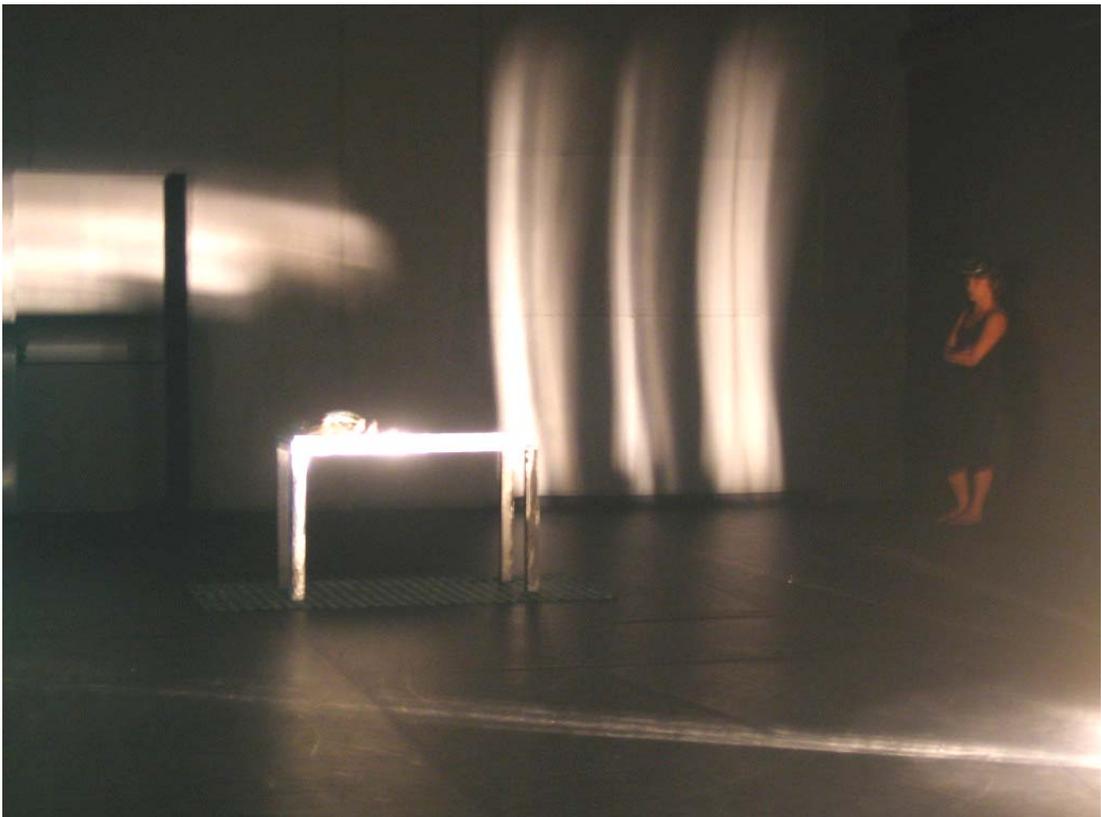


# Viatge Immòbil

## Concert Chorégraphique

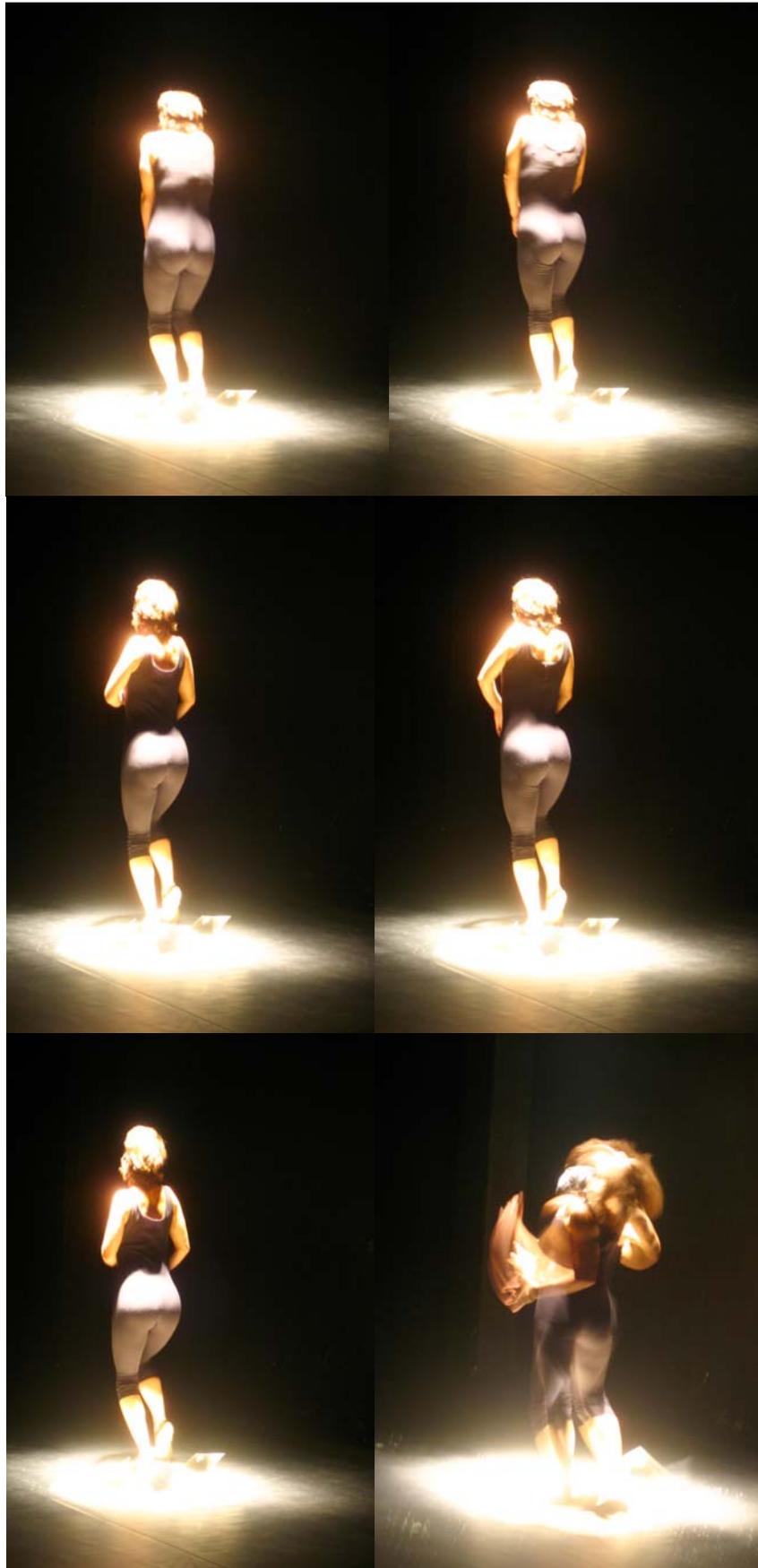


### **Conception et Réalisation**

William Lambert  
Anna Rodriguez  
Véronique Teindas

### **Musique**

Antoni Caimari



# Viatge Immòbil

## Concert Chorégraphique

**Viatge immòbil** est un voyage qui dénonce la contamination intérieure et extérieure à travers la distorsion et la dégradation de l'espace.

**Viatge Immòbil**, met en scène les œuvres musicales "Gábies", "Clam" et "Viatge Immòbil" du compositeur mallorquin **Antoni Caimari**.

Ce concert chorégraphique fut créé en octobre 2006 pour le 2<sup>ème</sup> Cycle de Concerts 4X4 de musique actuelle à l'initiative de l'écrivain, librettiste d'opéra et metteur en scène catalan **Albert Mestres**.

Célébrée à la **Salle Beckett** de **Barcelone**, l'idée de ces cycles est de mettre en scène la musique d'un compositeur, à la charge d'un artiste sur scène.

La collaboration entre **Véronique Teindas** pour le mouvement, **William Lambert** pour la lumière, **Anna Rodriguez** pour la supervision ainsi que la complicité du compositeur **Antoni Caimari** ont permis pour la première fois, la mise en scène de cette œuvre musicale à travers le mouvement, la lumière, et l'image.

Exposant l'œuvre à vue, entre l'ombre et la lumière, sur le mouvement et l'image qui soutient, souligne, la musique, ce concert chorégraphique joue le défi de mettre le spectateur en état d'écoute.

C'est aussi une performance avec :

**une scénographie simple :**

une table, 20Kg de poissons, un écran de projection, 20 Kg de riz

**une lumière en mouvement :**

1 vidéo projecteur, 4 projecteurs, 4 miroirs

**un mouvement épuré :**

une déambulation, du tourbillon au lézard, dans la lumière ou en dehors, du corps statique au corps écran

**un costume :**

un masque de plongée, un rouleau de papier cellophane, une paire de ciseaux

**une mise à vue des actions techniques :**

une régie apparente, un changement de C.D, un déplacement de décor

## Pensée – cohérence – Action

### La musique d'Antoni Caimari

“... la biographie musicale d'**Antoni Caimari** en reflète et tisse une de plus ample : son histoire vitale. Chemin catégorique sans concession, née en rébellion devant n'importe quelle pensée qui entravera, restreindra ou simplement ne renforcera pas le capital premier de l'haleine inspiratrice qu'est la créativité individuelle.

Pour **Antoni Caimari** la musique, est une pensée convertie en action, rénovée à chaque instant par la décision continue de l'être.

Sa musique est une île, comme Mallorca, son berceau et constant amour de l'âme. Elle est également, celle de la manière entièrement personnelle qu'il a de se confronter à l'acte de la composition...”

Ses mains sont l'expression de son cœur.

Mais **Antoni Caimari** est, et le sait, un fils du XXème siècle et par conséquent utilise savamment les moyens que celui-ci lui offre. Il construit l'espace lui procurant l'acoustique la plus adéquate à sa production et il utilise la partition la plus agile : l'enregistrement. Ainsi, il devient un expert de la production sonore, depuis le son initial au clavier ou les cordes du piano, jusqu'à l'enregistrement, l'édition mélangée et l'équalisation finale.

Les fenêtres qu'il ouvre par où il regarde et par où **Caimari** nous appelle à partager sa vision sont quatre :

**Musique blanche** : où il exprime son affinité avec le concept grec et pythagoricien de la musique et de l'art et à mon avis, celle qui a un arrière-goût plus mallorquin.

**Piano préparé** : avec des objets placés aux cordes, désaccordé ou avec un affinage relatif, où il fouille les tripes de l'instrument et nous montre la partie la plus rebelle de sa production.

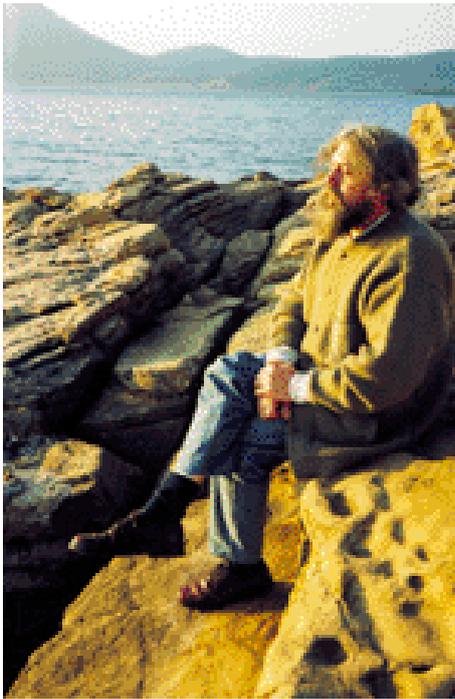
**Musique électroacoustique** : en se basant sur des sons fondamentalement recueillis de la nature et en unité avec celle-ci. Récepteur de l'écosystème et à la fois son propre chanteur.

**Piano classique** : probablement la partie la plus ample de sa production, où il s'insère comme une vertèbre de plus dans l'histoire de la musique occidentale, en buvant chaque jour à ses sources, qui sont son référent et miroir où il se regarde.

La musique d'**Antoni Caimari** est une offrande de cohérence au niveau le plus haut du concept, qui implique surtout de l'intégrité.

Comme sa vie.

**Maria Escribano**



## Antoni Caimari en tant qu'artisan de la musique électroacoustique

**Caimari**, homme moderne, inquiet et inquiétant, n'a jamais cessé de rechercher la connaissance, de fouiller les différents champs de la philosophie créative ; ce n'est donc pas étonnant qu'il se soit intéressé à ce grand philosophe de la musique du XX<sup>ème</sup> siècle, **John Cage**.

**Cage**, définissait la méthodologie créative d'une grande partie de sa production comme électroacoustique brut. **Antoni Caimari**, préfère dénommer sa production dans cet espace musical comme électroacoustique artisanal.

La bande magnétique est l'appui vertical, l'outil et le moteur essentiel avec lequel il manipule toutes ses ressources d'enrichissement, celles qu'il rassemble du catalogue de l'environnement privilégié de ce fils Bielí de Búger, plein des arômes de l'esprit de Majorque, où la solitude inspire sa propre psychologie musicale profonde et singulière.

**Antoni Gost**



## Gabies (Cages) à Ben Jakober 1984 Entorn poètic (Entourage poétique)

Pour la première partie de l'œuvre "**Entourage poétique**" Caimari a utilisé et intégré (traduit) les mêmes éléments qui originairement nourrissent, selon lui, une sculpture de **Ben Jakober** : le vent entre les arbres, la mer aux roches et les oiseaux à l'air sont l'entourage que sa psychologie musicale a pénétré, et selon ce précepte l'œuvre a été réalisée.

Après les premières impressions descriptives de cette nature, apparaît la voix du poète **Miguel Velasco**, véhicule idéal de sa propre poésie. Un "soliste" qui a su passer de façon attentionnée tient à la musique, qui le suit : une pièce de piano, interprétée par le même compositeur, qui transforme l'entourage en état intérieur.

Les profondes sonorités du **Bösendorfer Impérial** ont été travaillées laborieusement et l'interprétation, subtile, est présentée emmaillotée d'une vibration se composant d'harmoniques.

Cette première partie parle de l'esprit de l'île.



## Mòduls (Modules)

La deuxième partie nous renvoie à une autre réalité : celle qui soutient l'entourage poétique. Les deux premiers modules recueillent l'agressivité et la surprise des sculptures de **Jakober**. La musique est également agressive, répétitive et manipulée électroniquement. Il adopte comme des références plus immédiates les sculptures "**Night screecher**" et "**Le rêve de la raison produit des monstres**". "**Un lapin en décomposition**" (une autre œuvre de **Jakober**) a stimulé sa méditation musicale (troisième module) sur la beauté du processus de putréfaction et sa mystérieuse tendance au parfum.

Les cris des insectes et la terre sèche de l'île (référence inévitable de "**Silence i Tourbillon**") ont motivé le quatrième module et sa réflexion musicale sur l'aridité.

Le cinquième module est composé pour un petit orgue d'église sur le souvenir d'une des premières œuvres de **Jakober** : "**Adoration des stalactites**" (une lumière dont nombreuses images de vierges pendent). Le son primitif et lointain de la fête populaire (caramella) accompagne dans le sixième module les violons du paysage de l'Étang Blanc : de nouveau la mer, le vent, les arbres et les oiseaux.



## Clam (Clameur)

Sonne l'ivoire du clavier un hommage de plus, maintenant à la culture africaine sur le tissu microtonal que seulement une bonne acoustique permet de percevoir. **Caimari** a toujours insisté sur la nécessité d'un enregistrement de qualité optimale qui permet d'entendre tous et chacune des ombres de sa musique et pour cela défend, face à l'annotation écrite, l'enregistrement comme partition. Dans l'environnement du micro-paradis qu'est son **Bielí**, réduit d'imagination isolé du tourbillon péninsulaire, **Caimari** n'adopte pas l'attitude de l'outsider, il se compromet et assume les accords avec une réalité proche et nécessaire.

C'est peut-être le dernier romantique et le premier d'eux dans la ligne de ce qui, comme postulat de guerre, impliquerait une avant-garde naïve. A un moment où la culture de ce qui est éphémère et la culture de la redondance ont contesté le premier poste d'actualité, il propose de remplir le vide avec des sons expansifs, dissuasifs de conscience en blanc.

### **Marta Cureses**

“Des cris de tam tam peuplent la conscience d'éléphants morts. Coups d'ivoire au monde qui agonise furtif.”

### **Maria Ferrer i Biel Pons**

## Viatge Immòbil–Contaminació (Voyage Immobile–Contamination) 1983 à Greenpeace

Avec **Viatge Immòbil**, Caimari dénonce la destruction systématique de notre planète qu'il décrit et exprime dans les quatre séquences de cette œuvre :

1. Les deux ouvertures (piano électroniquement manœuvré) des sonorités expressives incarnent et inspirent la crainte d'un gaz et fuite d'éléments de pollution vers une catastrophe nucléaire imaginaire. Une prémonition de ce qu'a été Chernobyl plus tard (1986)
2. Avec un ensemble inintelligible des voix de douleur d'une femme où l'on entend des mots *contaminació... a mi... magne...* l'auteur communique les sensations du désespoir de l'être humain.
3. Plainte de souffrance d'un homme contre la pollution de la structure cellulaire de son cerveau qui lentement perd ses facultés mentales. Cette séquence se dessine avec une incohérence qui se dissout en pleurant et qui lentement s'évapore.
4. Dans un silence spatial comme partie fondamentale de cette œuvre et sur la distance d'un cosmos qu'envoie, dans un ordre obstiné, le mot "*ma*" qui à la manière majorquine du Catalan, peut vouloir dire "mère", "la mer", ou la "mère terre", cela nous rappelle et nous incite à nous refléter sur la conscience du dernier souffle de notre vie.

La dernière et courte séquence finit par un grand effet sonore, dans lequel l'évasion et la recherche, toujours pleine d'espoir du renouvellement de la vie dans une autre dimension spatiale, sont exprimés. Comme le flux éternel de Héraclite.

## Antoni Caimari (Sa Pobla, 1943)

Compositeur inclassable aussi bien pour sa personnalité que pour sa musique, s'initie à la composition en 1958.

Après une étude approfondie de l'œuvre de **F. Chopin** et de **F. Mompou**, il rejette la partition et décide de travailler le son en direct d'où naissent ses premières compositions dans lesquelles la bande magnétique est utilisée comme graphisme musical.

En 1975 il compose les premières œuvres pour piano préparé.

À partir du 1978, **Caimari** se consacre pleinement à la diffusion de la musique contemporaine et établit le label **U.M./Unió Músics**.

En 1980 il organise, avec **Llorenç Barber**, la première édition du festival "**Rencontre International de Compositeurs**". À partir de ce moment, son œuvre commence à être reconnue partout dans le pays et à l'étranger.

En 1985 crée la **Fundació A.C.A./Àrea Creació Acústica**  
<http://www.fundacioaca.org>

Deux concepts clairs et basiques définissent la musique de **Caimari** :

1) L'œuvre de piano comme objet d'art non reproductible. Pour ce motif, le compositeur crée ses œuvres directement sur le piano et quand elles parviennent au degré de maturité cherché, elles sont fixées sur un support, aujourd'hui le CD : cette musique enregistrée est l'œuvre d'art, qui ne sera jamais traduite en une annotation graphique. D'ici aussi, que le concept de musique de **Caimari** soit étendu à d'autres champs de l'art, comme la poésie ou les arts plastiques avec lesquels il a des points de fusion.

2) La musique de **Caimari** est une recherche infatigable de l'essence de l'esprit majorquin, sans s'inspirer directement du folklore ni renoncer à la modernité.

Le catalogue d'œuvres **d'Antoni Caimari** révisé en 2006 se compose de 280 compositions pour piano, piano préparé et bruit électroacoustique.



## Véronique Teindas

Débute la danse à Barcelone. S'installe à Paris en 93 et travaille pour plusieurs chorégraphes dont Bruno Sajous, Sonia Buzubka, C.Karako.

Rencontre Maguy Marin en 95 et intègre la compagnie sur 4 ans où elle y développe son goût pour le "théâtre-danse". Partage avec plusieurs artistes un travail de direction chorégraphique et pédagogique, notamment avec des danseurs Hip Hop à travers la compagnie Accrorap, avec qui elle collabore depuis 98 et Wolfgang Stange pour des personnes handicapés.

Obtient son diplôme d'Etat en 2002, enseigne aux enfants, adultes et non danseurs et donne des stages liés à l'interprétation. Développe son propre travail chorégraphique en participant à la création de projets mélangeant différentes cultures et disciplines artistiques.

Poursuit sa carrière d'interprète dans différentes compagnies en Europe : Julie Bougard (Bruxelles), cie N'est ce pas (Zurich), RMA (Barcelone), cie Accrorap, cie Dissidences, Malka, cie Illico (France)....

Crée l'association l'Echelle en Bambou pour entreprendre et accueillir de nouveaux projets.



## Anna Rodriguez

Née à Barcelone, Anna Rodriguez suit le programme de danse classique et contemporaine de l'Institut del Teatre de Barcelone (1970-1980). Puis, de 1980 à 1981, fait partie de l'école MUDRA de Maurice Béjart à Bruxelles.

Arrivée en France fin 1982, elle danse dans la compagnie de Maguy Marin tout le répertoire jusqu'en 1987. Par la suite elle devient interprète auprès de différentes compagnies : Claude Brumachon, Karin Vyncke, Dominique Rebaud, Rachel Mateis, Robert Seyfried, Mathilde Monnier, Jean Gaudin, Samuel Mathieu...

Collaboration auprès de la CieToméo Vergés, de 1992 à 2002. Elle danse avec des musiciens improvisateurs : Yves Robert et Claude Tchamitchian, devient complice de création pour les metteurs en scène : Jean-Luc Annaix, Françoise Coupat, Lionel Spycher, Claire Lasne...

Parallèlement à sa carrière d'interprète, elle obtient le diplôme d'État et intervient dans divers centres de danse et de théâtre : CNDC et École Jo Bithume à Angers, CND et Ménagerie de Verre à Paris, CCN à Roubaix, CNAC à Châlons en Champagne, CDPC à Poitiers ainsi qu'en Espagne : Cie Ramon Oller - Barcelona, Conservatorio de danza Andaluz - Sevilla, Koldo Mitxelena Kulturunea - San Sebastian... Elle met en place également des ateliers pour comédiens, la Danse de l'Acteur, à Mains d'Œuvres à St Ouen.

<http://www.anna-rodriguez.com>



## William Lambert

Né en 1971 à Dijon d'une mère documentaliste et d'un père comédien metteur en scène. Dès son adolescence, il monte sur scène et assure la régie lumière de plusieurs spectacles dans la région Bourgogne.

1989, départ pour Besançon où il rencontre J.L Lagarce, J.Fornier, A.Diot, M.Azama, V.Rouche, L.Spycher... à travers une école : Le D.U.M.S.T (Diplôme Universitaire aux Métiers du Spectacle Théâtre).

1992, départ pour Strasbourg où il suit la formation de l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il croise le chemin de H.Audibert (concepteur lumière, plasticien), et ils travaillent ensemble pendant 2 ans.

En 1994, il sort diplômé de l'Ecole Supérieur d'Art Dramatique de Strasbourg.

Depuis, il travaille comme concepteur lumière pour le spectacle vivant avec différents metteurs en scène C.Lasne, L.Spycher, M.Dydim, A.Maratratt, F.Marin, V.Rouche, F.Coupat, C.Marcadé, N.Fleury, R.Sammut, J.Maisonnavé, A.Rodriguez... pour des expositions J.C Choblet Agence Nez Haut, des cours intérieures Lycée Pasteur Festival d'Avignon 2005, Le Logis du Rétail Département des Deux-Sèvres... réalise des vidéos pour des spectacles de théâtre et de danse. Parallèlement, il intervient à l'école d'architecture de Nancy.